

La sittelle



SOMMAIRE

Avant-propos	PAGE 1
"Mon village espace de biodiversité", mais de quoi parlons-nous ?	PAGE 1
Les grues cendrées, annonciatrices de l'arrivée de l'hiver	PAGE 2
Faut-il nourrir les oiseaux en octobre ?	PAGE 3
Des habitants dans mon grenier ?	PAGE 4
Fiches espèces (à découper)	PAGE 5 - 6
Pourquoi les arbres perdent-ils leurs feuilles en automne ?	PAGE 7
La biodiversité du sol	PAGE 8
Les actualités des groupes de biodiversité	PAGE 9
Les prairies sont semées !	PAGE 9
A vous de jouer !	PAGE 10 - 11

AVANT-PROPOS

La Sittelle est la nouvelle revue bimestrielle, s'inscrivant dans le cadre du projet "Mon Village Espace de Biodiversité" (MVEB) à Lasseube.

Tout d'abord, expliquons pourquoi nous avons choisi de l'appeler "La Sittelle". La sittelle, et plus précisément la Sittelle torchepot, est un petit oiseau, facile à reconnaître par son plumage gris-bleu et roux mais aussi par son comportement. Elle est très active et très agile dans les arbres ; elle est capable de se déplacer dans tous les sens le long des troncs et des branches, y compris la tête en bas. Ce passereau a inspiré le nom de cette revue par son dynamisme et sa présence tout au long de l'année dans les forêts béarnaises.

Sa rédaction est le travail de deux jeunes adultes, passionnés par ce sujet, et en service civique pour accompagner le projet MVEB sur la commune.

Vous y trouverez des articles de vulgarisation scientifique sur le thème de la biodiversité et l'écologie de manière générale, des conseils pour bien vivre avec son environnement, des actualités du projet, et bien d'autres sujets !

Bonne lecture à tous !

Hélène Mata et Julien Brusque, volontaires en service civique

"Mon Village Espace de Biodiversité", mais de quoi parlons-nous ?



1. GARANTIR L'ACCESSIBILITÉ À TOUS : GRATUITÉ POUR LES ÉCOLES, LES ASSOCIATIONS, LES HABITANTS
2. MENER DES ACTIONS AU CŒUR DU VILLAGE, AU PLUS PROCHE DES HABITANTS
3. FAVORISER LES RENCONTRES CONVIVIALES
4. PRIVILÉGIER LES ÉCHANGES DE SAVOIR-FAIRE ET D'EXPÉRIENCES VÉCUES ENTRE SCOLAIRES ET HABITANTS
5. PARTICIPER, CONTRIBUER, ANIMER SANS ÊTRE UN EXPERT, AVEC BIENVILLANCE ET RESPECT DES POINTS DE VUE DE CHACUN
6. SE GARDER DES DISCOURS ALARMISTES ET DES MISES EN CAUSE
7. S'EN TENIR À UN DISCOURS NEUTRE ET INDÉPENDANT, NON MILITANT
8. ASSURER UNE EXIGENCE SCIENTIFIQUE EN S'APPUYANT SUR DES SOURCES D'INFORMATIONS VÉRIFIÉES
9. CONSTRUIRE ENSEMBLE DE LA CONNAISSANCE ET NON JUSTE LA DIFFUSER
10. S'ORGANISER ENSEMBLE POUR TENDRE VERS UN PROJET AUTONOME SUR LE TERRITOIRE



Le projet « Mon Village Espace de Biodiversité » (MVEB) s'inscrit dans une démarche de préservation de l'environnement. Il part du constat que malgré toutes les connaissances que le citoyen a des enjeux planétaires (perte de biodiversité, problèmes alimentaires, pollutions, etc.) la situation n'évolue pas. La biodiversité est en chute libre. La connaissance ne provoque pas forcément l'intention d'agir et de modifier les comportements.

Pour favoriser une "reconnexion" avec la nature, les citoyens doivent pouvoir s'approprier les connaissances nécessaires pour exprimer leurs choix face aux enjeux actuels et décider d'actions pour leur territoire.

Le projet est conçu pour répondre aux attentes de la société, pour opérer un changement en profondeur et de façon durable et s'organise autour de 3 piliers : un **atlas de la biodiversité**

communale (ABC) pour connaître la richesse du bien commun, se l'approprier et ainsi mieux la protéger, un programme d'**éducation des enfants à l'environnement** et un projet de **cohésion sociale** autour de différents projets fédérateurs, au nombre de 13.

Au fur et à mesure des publications, vous découvrirez les différentes actions menées sur la commune par les "groupes de biodiversité" (présentation en page 9). Si vous souhaitez rejoindre l'un d'eux, contacter mveb@ecocene.fr pour connaître leurs prochaines réunions.

Les grues cendrées, annonciatrices de l'arrivée de l'hiver

Dès la mi-octobre, il est possible d'observer dans le ciel le vol caractéristique, en V, des grues cendrées (*Grus grus*). Ces oiseaux, de plus de 2 mètres d'envergure, se rassemblent par centaines et entament leur migration postnuptiale. Les grues quittent le Nord de l'Europe, la Finlande, la Suède, pour venir hiverner dans le Sud de la France, ou en Espagne.

La migration postnuptiale est un mouvement saisonnier effectué par certaines espèces se déplaçant entre une aire de reproduction et une aire d'hivernage. Les oiseaux migrateurs ont une horloge interne qui leur indique quand partir : la diminution de la longueur du jour, les conditions climatiques, la raréfaction de la nourriture sont autant de facteurs qui déclenchent le départ. La période s'étale d'août à novembre et les retours ont

lieu au printemps.

La grue cendrée se reconnaît facilement avec son plumage gris ardoise, le haut de son cou, son front et sa nuque noirs et une tache rouge sur le dessus de sa tête. La grue est un gros oiseau d'environ 1,20m de long et pesant de 4 à 7 kg. Grâce à leur trachée de plus d'1m de long, faisant caisse de résonance, les adultes émettent des cris très sonores audibles à plusieurs kilomètres.

Les grues hivernent par grandes concentrations et passent la nuit dans une zone humide, souvent les pattes dans l'eau, se prémunissant ainsi contre d'éventuels prédateurs. Elles partent le matin par petits vols pour aller se nourrir de grains de maïs laissés dans les champs voisins et rentrent en fin d'après-midi ou le soir.

Alors, en cette période, levez la tête vers le ciel, tendez l'oreille et profitez du passage de ces grands oiseaux majestueux.



© Lionel Bouillon



© Claude doussin

LA SITTELE | PAGE 2

Faut-il nourrir les oiseaux en octobre ?

En croyant les aider, vous feriez le contraire... Pourquoi ? Explications

La tentation est grande de vouloir nourrir les oiseaux dès ce mois d'octobre. Pourtant, ce n'est pas les aider, bien au contraire... Ils n'ont pas besoin de l'intervention des humains à une saison où la nourriture est encore abondante dans la nature dans la plupart des régions. Quelques informations sont à connaître pour le bien de nos amis ailés :

Les oiseaux granivores (Pinson des arbres, Verdier d'Europe, Moineau, etc.) et à régime mixte, insectivores aux beaux jours et granivores/frugivores en hiver (Mésanges, Sittelle torchepot...) ne nécessitent pas d'apport de nourritures supplémentaires lorsqu'il ne gèle pas plusieurs jours durant ou lorsque la neige ne recouvre pas les sols. A l'automne, ils trouvent aisément de quoi se nourrir : graines, baies, fruits divers, insectes xylophages, larves, mollusques ,vers de terre... Ce régime varié, riche en protéines, leur est primordial pour se préparer au froid à venir.

Les oiseaux ne souffrent pas du froid ; ils sont équipés pour y résister, aussi bien au niveau de leur métabolisme que de leur physique. En hiver, les oiseaux gonflent leurs plumes pour retenir un maximum de chaleur corporelle. Seuls les insectivores stricts peuvent s'affaiblir, en raison du manque de nourritures disponibles. C'est pourquoi la grande majorité de ces espèces partent en migration vers des latitudes plus basses, où les insectes sont encore abondants.

Le fait de créer des mangeoires à oiseaux ne permet pas de les "sauver". En effet, ceux qui y viennent ne représentent que quelques espèces. Pour préserver les oiseaux de nos campagnes, la meilleure solution est de conserver des jardins avec des zones en friche, de planter des haies en respectant les dates d'élagage pour ne pas perturber la nidification, de laisser des points

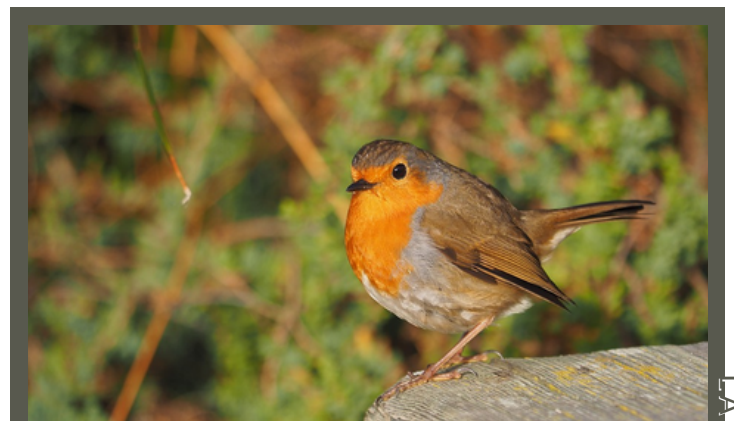
d'eau (en veillant à la changer régulièrement pour éviter la prolifération des moustiques)...

De plus, ces mangeoires se révèlent parfois être de fausses bonnes idées. En période humide, sur ces postes de nourrissage, la prolifération bactérienne est explosive. C'est ainsi que sont observés parfois des hécatombes chez des espèces grégaires, venant se nourrir en bande sur de minuscules superficies.

Enfin, apporter en permanence de la nourriture aux oiseaux ne les aide en rien. Des scientifiques ont démontré que le fait de proposer des vers de farine en hiver fausse le rythme chronobiologique des oiseaux. Ainsi nourris, les oiseaux reçoivent un signal interne "arrivée du printemps" et vont s'accoupler et nidifier beaucoup trop tôt, ce qui condamnera les oisillons.

Donner des graines aux oiseaux n'est pas une aussi bonne idée que l'on aurait tendance à croire. Cela relève parfois d'une volonté de notre part à créer un espace pour les approcher facilement.

L'automne est une saison idéale pour observer les oiseaux, dans leur milieu naturel, lorsque les arbres sont dépourvus de leurs feuilles.



Des habitants dans mon grenier ?

Nous sommes rarement les seuls habitants de notre maison : oiseaux, rongeurs, chauves-souris, araignées, de nombreuses espèces s'invitent sous nos toits. Ces espèces sont plus ou moins bien tolérées dans les habitations et sont régulièrement victimes de leurs mauvaises réputations. Il est cependant possible de vivre en bonne harmonie avec la faune sauvage, voire de l'inviter chez soi.

Parmi ces mal-aimées, les chauves-souris, ou chiroptères, sont souvent considérées comme des animaux parasites provoquant des désagréments et subissent les conséquences de nombreux préjugés. Pourtant, non, les chauves-souris ne s'accrochent pas aux cheveux ; leur vol est très précis et leur système de guidage par ultrasons permet de détecter des objets d'une grande finesse. Et non, elles ne sucent pas le sang ; en France, toutes nos chauves-souris sont insectivores. Elles sont capables de manger la moitié de leur poids en insectes, en une seule nuit, représentant ainsi un véritable « insecticide » naturel.

Dès le mois de mai, les femelles se rassemblent dans les combles pour mettre au monde leur unique petit de l'année. A la tombée de la nuit, les mères partent en chasse en laissant leurs petits ; elles reviendront plus tard dans la nuit pour les allaiter. Plus tard dans l'été, les jeunes apprennent à voler de leurs propres ailes et à se nourrir. En septembre, la colonie quitte le gîte pour

s'accoupler, puis pour hiverner dans des lieux plus humides.

Si les chauves-souris se sont installées chez vous, c'est qu'elles y trouvent un habitat chaud et accessible et des terrains de chasse de qualité, avec des milieux naturels, arborés, un cours d'eau ou des zones humides non loin. Avoir des chauves-souris chez soi est donc signe d'un environnement de qualité.

Les chauves-souris sont principalement menacées par la destruction des milieux naturels et par l'usage de pesticides. La disparition de leurs gîtes dans les maisons est également une cause majeure de diminution des effectifs.

Il est à savoir que toutes les espèces de chauve-souris sont protégées par la loi. Si vous en trouvez chez-vous, n'intervenez pas et laissez-les dormir ! A cette période de l'année, avec le froid et le manque de nourritures, le dérangement peut être fatal à la colonie.

Cependant, vous pouvez devenir acteur de la protection de ces espèces en créant chez vous un refuge pour les chauves-souris. Cette campagne de préservation des gîtes de chauves-souris dans le bâti et les jardins consiste en un engagement moral à respecter des préconisations visant à garantir la conservation d'espaces occupés ou disponibles pour les chiroptères.

Si vous désirez plus d'informations ou signalez la présence de chauves-souris dans votre propriété vous pouvez vous rapprocher des volontaires en service civique aux adresses mail suivantes : helene.mata@lasseube.fr ou julien.brusque@lasseube.fr

Le renard roux

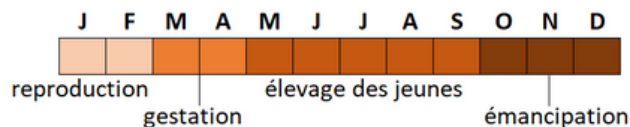
Carte d'identité

Nom scientifique : *Vulpes vulpes*

Famille : Canidés

Habitats : ubiquiste, milieux variés

Période de présence :



Statut règlementaire: susceptible d'être classée nuisible (N)

Statut de protection : préoccupation mineure (LC)



Critères de reconnaissance

Le renard roux est un mammifère commun de taille moyenne, appartenant à la famille des Canidés, comme les loups et les chiens. Il mesure entre 90 cm et 125 cm de long, queue comprise. Le poids moyen est de 6 kg pour le mâle et de 5,2 kg pour la femelle. Dans la nature, il vit en moyenne de 18 mois à 3 ans.

La couleur de son pelage est variable, mais généralement brun-rouge. Son museau est étroit et ses lèvres blanches. Il possède de grandes oreilles pointues et noires aux extrémités. Sa longue queue touffue, blanche au bout, représente un tiers de sa taille totale.

Ecologie et comportement

Le renard roux se retrouve dans toutes types d'habitats : plaine, forêt, prairie, bocage, milieu urbain. Son gîte est souvent aménagé à partir d'un terrier de blaireau ou de lapin et comporte au minimum une pièce de repos et un garde-manger. Des terriers ponctuels plus simples sont également aménagés dans des ronciers ou des buissons.

Le renard roux est généraliste et opportuniste, il a un régime alimentaire varié, se nourrissant de petits rongeurs, d'oiseaux, de lapins, de poissons, de baies et de céréales. Il utilise une technique de chasse particulière, qui lui est propre, la technique du "mulotage" qui consiste à bondir (sur place) sur tout rongeur sortant de son terrier.

Les mâles et les femelles n'ont habituellement qu'un seul partenaire : ils sont monogames. La saison des amours a lieu de janvier à février. La gestation dure deux mois pour 5-6 renardeaux en moyenne, que la mère allaite pendant trois semaines. Ils seront indépendants à l'automne.

Le saviez-vous ?

Jusqu'au 19^e siècle, le renard était appelé "Goupil". C'est un ouvrage intitulé "Le Roman de Renart", datant du 12^e siècle, qui a modifié l'usage de ce nom. Dans ce texte, le héros est un goupil qui a pour nom Renart et qui est particulièrement rusé. Le personnage devint très célèbre et dans le langage courant l'expression "malin comme un renart" est devenue populaire. Petit à petit, goupil a disparu, au profit de renart qui évolua rapidement pour s'orthographier renard.

Le colchique d'automne

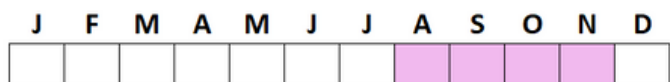
Carte d'identité

Nom scientifique : *Colchicum autumnale*

Famille: Liliacées

Habitat : prairies et bois humides

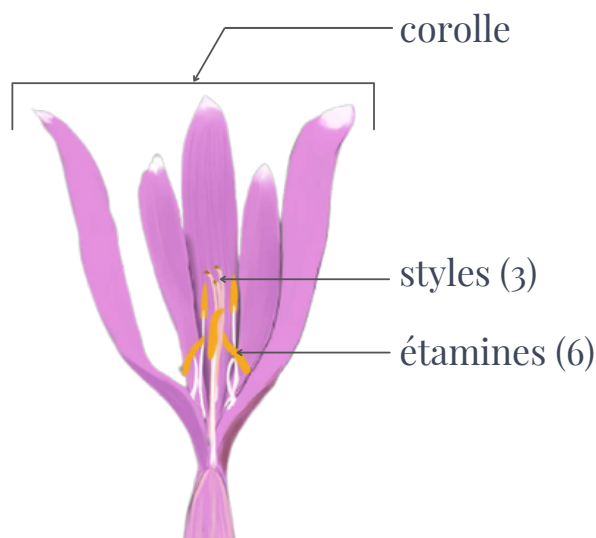
Période de floraison :



Statut réglementaire : espèce protégée



Critères de reconnaissance



Le colchique d'automne est une plante herbacée, à bulbe, de la famille des Liliacées, tout comme l'ail ou la tulipe.

En automne, seules les fleurs apparaissent. La fleur est un long tube floral de 15 à 20 cm. La corolle, c'est-à-dire l'ensemble des pétales est de couleur rose lilas, de 8 à 10 cm de large. La fleur se compose de 6 étamines (organe mâle) et 3 styles (organe femelle).

Au printemps, ce sont uniquement les feuilles et les fruits qui sont visibles. Lisses et vert clair, par 3 ou 4, les feuilles entourent les fruits allongés. A maturité, les fruits s'ouvrent et libèrent des graines rondes et noires.

Ecologie et habitat

La fleur est pollinisée par les insectes tels que le bourdon des jardins (*Bombus hortorum*) ou l'abeille européenne (*Apis mellifera*) ; on dit que la pollinisation est entomogame.

La plante se retrouve dans les prairies humides, les lisières de forêts, les bois ou encore les berges, de la plaine jusqu'à 2000 m. Le colchique d'automne est présent dans les régions au climat européen tempéré.

Cette plante est très toxique car elle contient de la colchicine, molécule provoquant de graves troubles digestifs, sanguins et neurologiques, pouvant entraîner la mort à partir de 40 mg pour un adulte. De nombreux cas d'intoxication du bétail sont rapportés.

Risque de confusion

La fleur du colchique d'automne ressemble à celle d'un crocus, mais elle se différencie par le nombre d'étamines : le crocus n'en montre que 3.

Un autre critère de différenciation se base sur le feuillage. Les crocus présentent des feuilles au moment de la floraison tandis que les colchiques n'ont pas de feuilles lors de la floraison.

Pourquoi les arbres perdent-ils leurs feuilles en automne ?

En automne, la nature revêt ses plus belles couleurs : jaune, orange ou rouge. Ces tons flamboyants égayent les journées grisonnantes d'octobre et novembre.

L'arbre est un végétal comme un autre, il est soumis au rythme des saisons. Les arbres à feuilles caduques, tombant en hiver, se teintent de couleurs chaudes en automne. Ce phénomène se produit quand les températures diminuent et la durée du jour se réduit.

En été, les feuilles captent la lumière du soleil pour la transformer en énergie et plus précisément en sucres pour permettre le développement de l'arbre. Elles le font grâce à la chlorophylle, le pigment vert, qui leur permet d'absorber l'énergie lumineuse. Ce mécanisme se nomme la photosynthèse.

Quand la durée des journées diminue, la photosynthèse est moins efficace. Pour l'arbre, la dépense énergétique pour maintenir ses feuilles devient alors trop lourde et il va s'en débarrasser. Il retire toute l'énergie de ses feuilles pour constituer sa réserve interne et se met à produire des bouchons de liège qui vont isoler les feuilles des réseaux de sève.

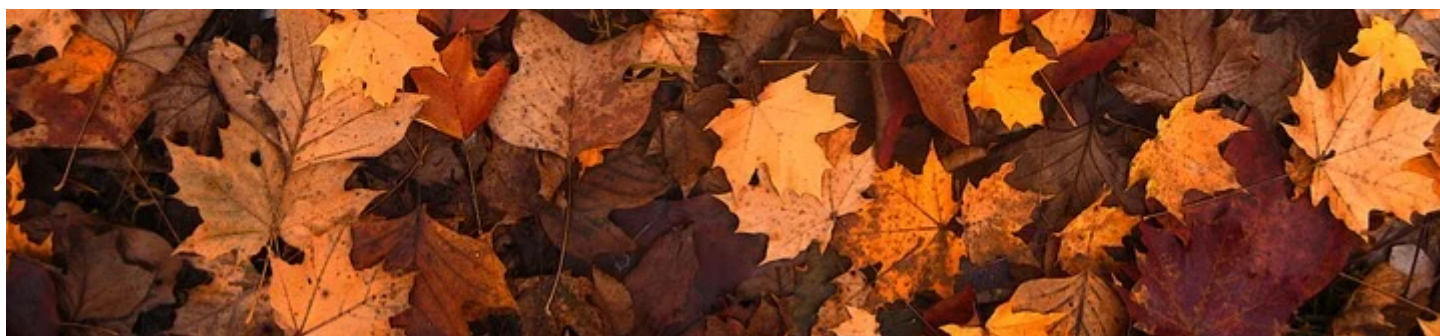
Privées d'eau et de sels minéraux, les feuilles ne peuvent plus produire de chlorophylle. Elles changent peu à peu de couleur en perdant le vert qui masquait le rouge et le jaune d'origine. Quand elles deviennent trop faibles, les feuilles sèchent et tombent naturellement au premier coup de vent.



Le mécanisme de la chute des feuilles est vital pour l'arbre qui met en œuvre une mesure de protection naturelle contre les grands froids à venir.

Les conifères, comme l'épicéa, le sapin ou encore le pin possèdent des feuilles beaucoup plus résistantes, ces feuilles sont appelées persistantes. Leur surface est nettement réduite et se présentent sous forme d'aiguilles ou d'écaillés. Une faible surface les expose moins au froid et au vent qui pourraient les déshydrater facilement.

L'automne nous offre des paysages colorés pouvant varier d'un jour à l'autre. Alors, enfiler vos bottes et partez vous balader pour admirer les feuilles encore suspendues aux branches ou couvrant le sol.



La biodiversité du sol

Le terme biodiversité nous évoque souvent la faune et la flore visible comme les renards, les chevreuils ou encore les arbres. Nous ne nous imaginons pas que, sous nos pieds, se cache une diversité d'espèces impressionnante. Dans un gramme de terre, on peut compter jusqu'à 30 000 espèces ! Et chacune d'elles joue un rôle qui lui est propre. Faisons un zoom sur certaines d'entre-elles.

Prenons tout d'abord les vers de terre. Ils sont reconnus pour être des alliés du jardin et sont appelés les architectes des sols fertiles ou encore les ingénieurs du sol. Ils jouent un rôle fondamental. En enfouissant la matière organique morte, puis en remontant en surface les nutriments utiles aux autres espèces, ils améliorent la structure du sol ainsi que sa porosité : c'est la bioturbation.



Le saviez-vous ? La science des vers de terre se nomme la « géodrilologie ». En France, il existe plus d'une centaine d'espèces de vers de terre. Les petits monticules de terre observés à la sortie des galeries sont appelés des turricules.



Un autre protagoniste, souvent méconnu, agit continuellement pour la bonne santé de vos sols. Il s'agit des collemboles. Ces petits arthropodes, grands de 1 ou 2 millimètres, sont, avec les acariens, les principaux représentants de la faune du sol. Les collemboles ont un effet direct et indirect sur la décomposition de la matière organique et le recyclage des nutriments, notamment en consommant les végétaux morts et les déjections d'autres invertébrés et en limitant la prolifération de certains champignons ou bactéries pathogènes. Ils sont aussi de bons indicateurs de la qualité des sols ; leur nombre dépend du taux de matière organique, de la disponibilité en eau et de la pollution des sols.

Enfin, grâce à leur capacité de décomposition, les champignons ont un rôle essentiel dans le bon fonctionnement des sols. Les champignons saprophytes, qui se nourrissent de matière organique morte, disposent d'un ensemble de molécules capables de dégrader le bois et la cellulose (matière qui compose les feuilles), contrairement aux autres êtres vivants (bactéries, insectes...). Ils vont ainsi transformer la matière organique en éléments nutritifs facilement assimilables par les plantes, comme l'azote et le phosphore.



A l'automne, nous marchons sur des tapis de feuilles et au printemps, nous avons l'impression que ce tapis a complètement disparu. Les feuilles, tout juste tombées, se décomposent en une litière fragmentée par les vers de terre et les insectes. Les champignons assimilent et décomposent la matière. Au fur et à mesure, la microfaune du sol produit du compost disponible pour les racines.

La vie souterraine est essentielle : l'alliance entre la faune, la flore et la fonge est une belle illustration du rôle majeur de la biodiversité pour maintenir l'équilibre des sols. Connaître la diversité qui se trouve sous nos pieds constitue un premier pas dans la préservation des sols.

Alors munissez-vous d'une loupe, installez-vous par terre et prenez le temps d'observer l'activité sous les tas de feuilles qui jonchent le sol. Vous ne serez pas déçu !

Les actualités des groupes de biodiversité

Le groupe verger-potager

Ce groupe se compose d'un dizaine de membres actifs. Le potager, au niveau du presbytère, se veut d'être entièrement naturel, sans produits chimiques et sans production de déchets (hors déchets verts). Après la première plantation en mai 2021, les cultures se poursuivent et le groupe continue sur sa dynamique initiale.

Le verger, quant à lui, vise à regrouper des arbres fruitiers de variétés anciennes et diversifiées. La plantation d'une haie mellifère et de petits arbres fruitiers (fraisiers, framboisiers...) est prévue tout autour du verger. Le groupe assure l'implication des habitants en organisant des journées citoyennes pour planter les arbres ou dans le cadre d'animations lors de journées de vulgarisation et de découverte du territoire.

Les prairies sont semées !

Si vous vous êtes récemment promenés dans Lasseube, vous avez pu vous rendre compte que certaines parcelles avaient été travaillées, derrière l'école, à côté de la maison de santé, au verger conservatoire...

Ceci n'est pas le résultat du passage d'une horde de sangliers mais bien de travaux de préparation et de semis de prairies.

Cette action entre dans le projet « Mon village Espace de Biodiversité » et a pour but de restaurer des prairies naturelles, dites maigres de fauche. L'objectif est de recréer des espaces naturels dédiés à la préservation de la faune et de la flore. Les prairies accueillent une grande diversité de plantes herbacées et de nombreux insectes, dont des pollinisateurs. Elles constituent aussi un lieu de chasse privilégié pour les chauves-souris.

Si actuellement il est difficile de se rendre compte du résultat final, ce n'est qu'en mars-avril que les premières plantes vont commencer à se faire remarquer. Le proverbe « La nature fait les choses sans se presser » prend ici tout son sens. Le résultat final escompté est prévu la deuxième année après la plantation.

Alors un peu de patience avant d'admirer la floraison de ces belles plantes.

Le groupe sentiers de biodiversité

Il a pour objectifs de définir, baliser et équiper de panneaux de sensibilisation des sentiers tout autour de la commune de Lasseube. Le groupe en est à ses prémices mais plusieurs parcours ont déjà pu être testés. La venue d'un naturaliste du Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine a permis d'identifier les points d'intérêt quant à la biodiversité. Tenez-vous prêt à arpenter les chemins de la commune !

Le groupe chauves-souris

Le groupe chauves-souris en est aussi à ses débuts, et pourtant bien des actions ont été menées.

Tout d'abord, Lasseube est devenue la première commune d'ex-Aquitaine à avoir signé une convention pour la protection des chauves-souris, en devenant "Refuge pour chauves-souris".

Ensuite, la Nuit de la Chauve-souris, qui s'est tenue le 24 septembre dernier, a été un succès. De nombreux lasseubois ont découvert ce mammifère volant tout à fait intrigant et ont pu assister à une écoute de nuit.

Enfin, le groupe prévoit de nouvelles activités de sensibilisation à la cause de cet animal, parfois mal-aimé... Restez à l'écoute !



Mots mêlés



Retrouve les mots suivants :

- | | |
|--------------|-----------|
| Automne | Goupil |
| Canidé | Humus |
| Chlorophylle | Ingénieur |
| Colchique | Mammifère |
| Décomposeur | Renard |
| Faune | Saison |
| Feuilles | Terre |
| Fleur | Tomber |

Rébus

Devine la phrase qui se cache derrière ce rébus



Vrai ou Faux ?

- Un renard adulte pèse entre 8 et 10 kg. **V F**
- Les grues passent l'hiver en France pour éviter le froid des régions nordiques. **V F**
- La chlorophylle donne la couleur verte aux feuilles. **V F**
- Les vers de terre sont les seuls animaux à vivre dans le sol. **V F**

Réponses : F, V, V, F, F

Coloriage



Expériences (à réaliser avec un adulte)

Cet atelier va te permettre de comprendre le changement de couleur des feuilles en automne. Tu vas extraire les pigments des feuilles et utiliser une méthode de chimiste : la chromatographie.

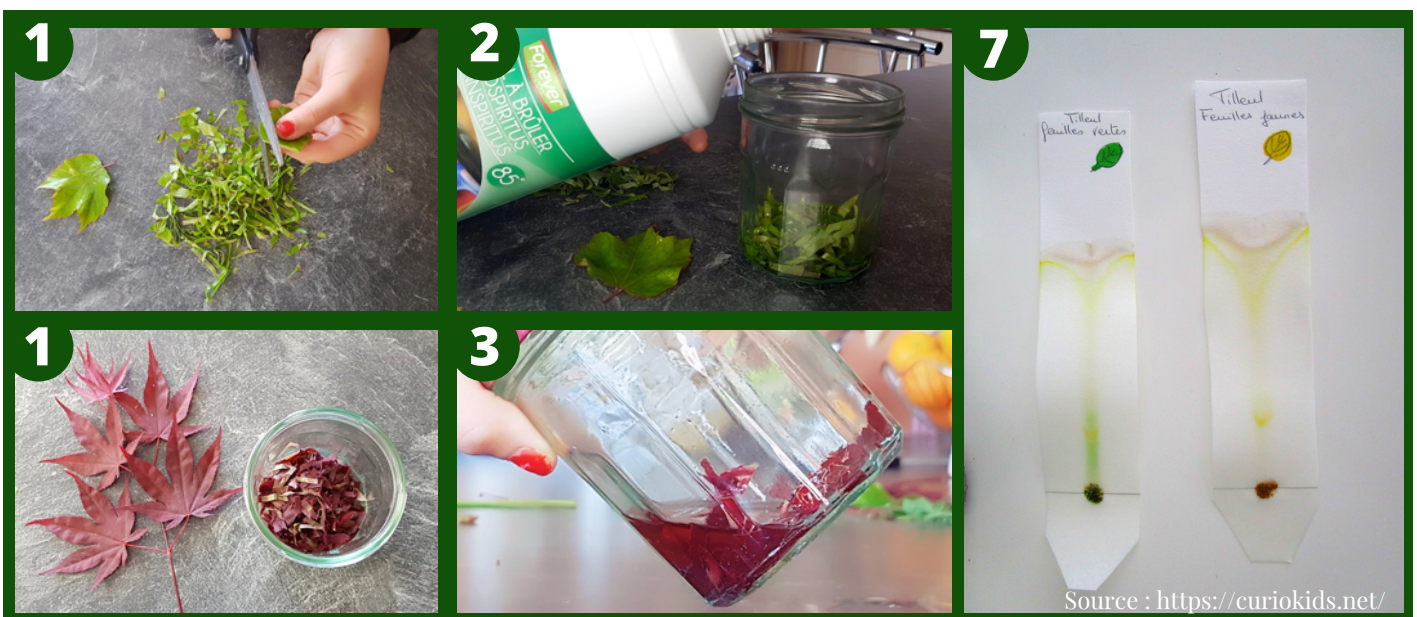
Matériel

- feuilles vertes
- feuilles mortes (jaunes, ou rouges ou oranges)
- alcool à 90°
- sel
- 1 filtre à café
- 1 paire de ciseaux
- pots vides (au moins 3)
- cotons tiges



Etapes

1. Découper les feuilles vertes et les autres en petits morceaux, les placer dans un pot différent.
2. Ajouter l'alcool, de manière à recouvrir les feuilles broyées et ajouter une cuillère à café de sel.
3. Laisser reposer quelques heures (24h pour un meilleur résultat).
4. Couper dans un filtre à café 2 bandelettes de 3 à 5 cm de large.
5. Sur une des bandelettes, à mi-hauteur, déposer à l'aide d'un coton-tige une goutte de rouge-jaune. Faire de même sur l'autre bandelette avec le vert.
6. Placer les bandelettes dans un pot contenant de l'alcool, veiller à ce que le liquide ne touche pas directement le dépôt.
7. Attendre : le liquide va monter et entraîner les pigments des feuilles qui vont lentement se séparer sur le papier.



Durant le printemps et l'été, la chlorophylle, pigment vert, est présente en grande quantité dans les feuilles, si bien qu'elle masque les autres couleurs initialement présentes. À l'automne, l'arbre ne produit plus la couleur verte ; en se décomposant, elle révèle des feuilles de toutes les couleurs en laissant apparaître les pigments jaunes, oranges ou rouges.



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Vous souhaitez inscrire votre enfant au club nature ?

LASSEUBE

GRATUIT

LES MERCREDIS APRES-MIDI
Hors vacances scolaires
DE NOVEMBRE À JUIN 2021-2022

Pour les Lasseubois de **6 à 11 ans**

CLUB NATURE

Mon village espace de biodiversité

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
mveb@ecocene.fr - 05 59 32 12 36











Vous souhaitez être informé des rendez-vous nature ?

LASSEUBE

GRATUIT

DE NOVEMBRE À JUIN 2021-2022

Dans le village de Lasseube... Des animations biodiversité pour tous !

LES RENDEZ-VOUS NATURE

Mon village espace de biodiversité

INSCRIVEZ-VOUS
mveb@ecocene.fr - 05 59 32 12 36











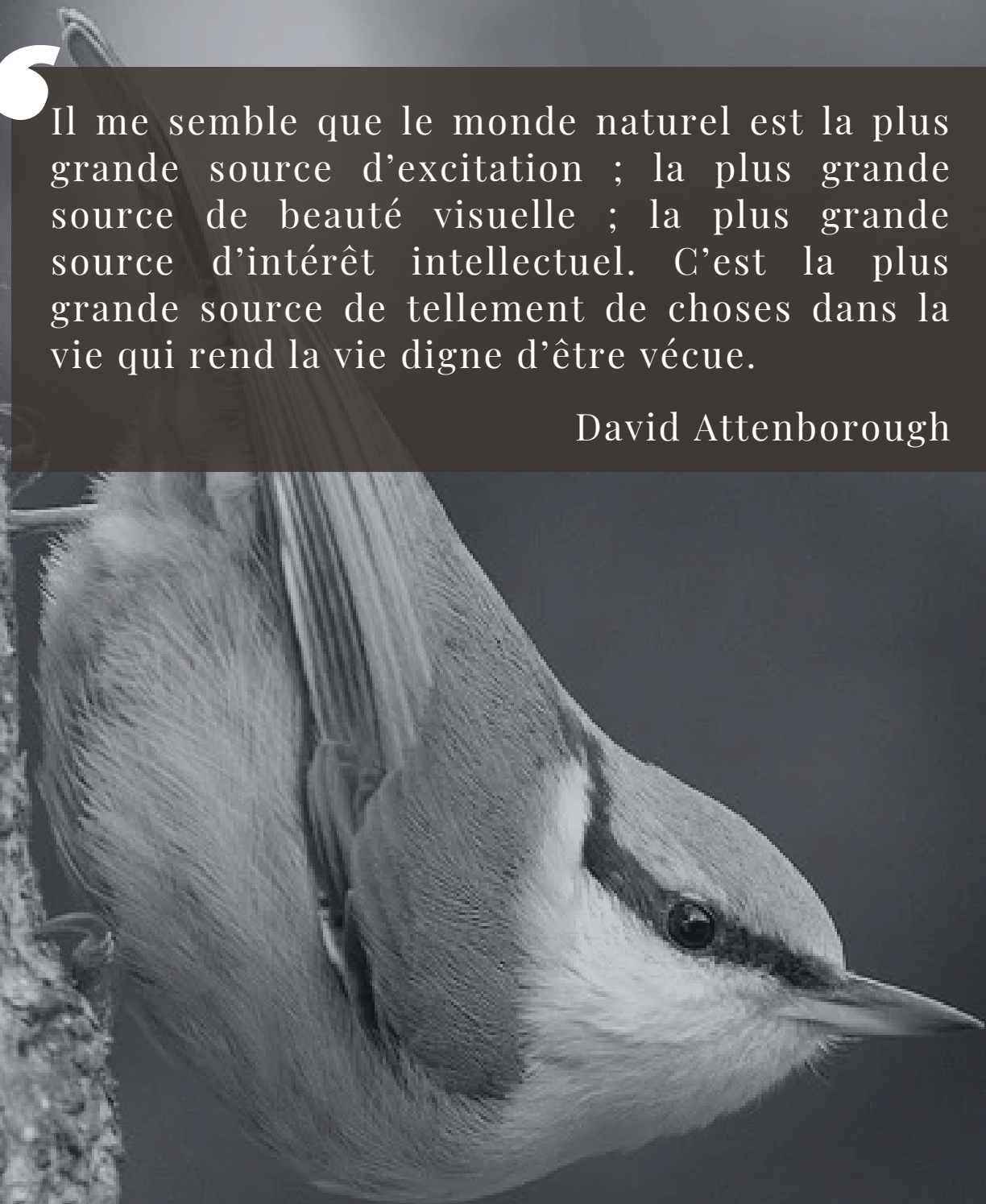
Pour obtenir des renseignements ou vous inscrire au **Club Nature** ou aux **Rendez-vous Nature**, contacter :

mveb@ecocene.fr - 05 59 32 12 36
julien.brusque@lasseube.fr
helene.mata@lasseube.fr

“

Il me semble que le monde naturel est la plus grande source d'excitation ; la plus grande source de beauté visuelle ; la plus grande source d'intérêt intellectuel. C'est la plus grande source de tellement de choses dans la vie qui rend la vie digne d'être vécue.

David Attenborough



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

